



SOMMAIRE

RECAP-AGRI.....	2
La balance commerciale alimentaire à fin Novembre 2018.....	2
Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Octobre 2018(Comparaison de 2018 par rapport à 2017).....	3
Flash sur la filière avicole (Novembre 2018).....	4
Mercuriale de Bir El kassa (Novembre 2018).....	5
Situation hydrique observée le 11/12/2018.....	6
INFO-AGRI.....	8
Les zones forestières augmentent dans la région Méditerranée mais sont de plus en plus menacées.....	8
Les premières normes tunisiennes pour le diagnostic foliaire des agrumes.....	10
L'Europe va prolonger l'autorisation du cuivre pour l'agriculture bio.....	11

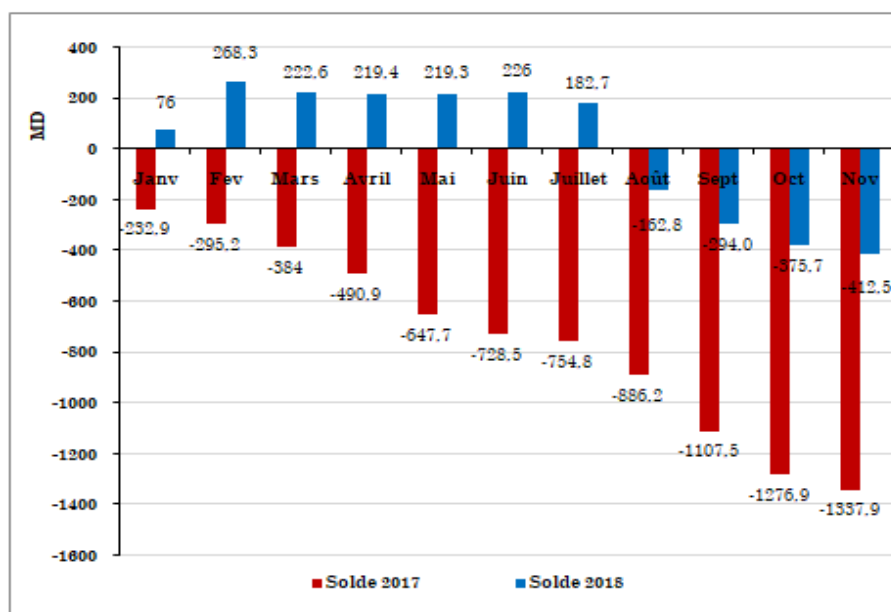


RECAP-AGRI

La balance commerciale alimentaire à fin Novembre 2018

- La balance alimentaire au cours du mois de novembre est soldée par un déficit avec un taux de couverture de 91,4%, néanmoins ce déficit est réduit de 69% par rapport à celui de l'année dernière.
- Le déficit est le résultat de la hausse des importations en particulier celles des céréales en termes de quantité et de valeur, et la réduction du rythme des exportations de l'huile d'olive.
- Les importations alimentaires ont enregistré une hausse de (16,3%). Les céréales (39,3%), le sucre (10,8%) et les huiles végétales (9,7%) sont les principaux produits importés.
- Les exportations alimentaires ont enregistré une hausse de 57,4%. L'huile d'olive (44,6%), les dattes (15%), les produits de la pêche (9,7%) demeurent les principaux produits exportés.

Evolution du solde de la balance commerciale alimentaire au cours des onze mois de 2017 et 2018



Source : Calculs de l'ONAGRI d'après l'INS.

Pêche et aquaculture en Tunisie à fin Octobre 2018 (Comparaison de 2018 par rapport à 2017)

La production de la pêche et de l'aquaculture à fin Octobre 2018 a été de 105,4 mille tonnes contre 112,2 mille tonnes réalisées à la même période de l'année précédente, soit une baisse de 6,1%. La baisse de la production a concerné principalement la pêche du poisson bleu (-6%). La production aquacole réalisée à fin Octobre 2018 a été de 14,7 mille tonnes contre 18,1 mille tonnes réalisées en 2017, soit une baisse de 18,8%.

A fin Octobre 2018 les quantités exportées des produits de la pêche et de l'aquaculture ont atteint 21,5 mille tonnes pour une valeur de 432,5 MD contre 15,9 mille tonnes et une valeur de 324,2 MD au terme du mois d'Octobre 2017, soit une hausse de 35,2% en termes de quantité et de 33,4% en termes de valeurs. L'augmentation des quantités exportées est due à la hausse importante du volume des exportations des crabes qui a atteint 2611,6 tonnes à fin Octobre 2018 contre 505,1 tonnes à la même période de l'année précédente et du volume des exportations de l'aquaculture (exportation de la dorade) qui a atteint 3089 tonnes à fin Octobre 2018 contre 1166 tonnes à fin Octobre 2017.

Les importations ont atteint 37,7 mille tonnes pour une valeur de 215 MD contre 22,7 mille tonnes et une valeur de 128,4 MD au terme du mois d'Octobre 2017, soit une hausse de 66,1% en termes de quantité et une hausse de 67,4% en termes de valeurs. Cette augmentation est due essentiellement à la hausse remarquable des importations du thon congelé en termes de quantité (95,7%) et en termes de valeur (126,7%).

Le solde des échanges extérieurs des produits de la pêche a été positif avec (+217,5 MD) à fin Octobre 2018 contre (+195,8 MD) enregistrés à la même période de l'année précédente, soit 11,1 % de plus.

NB : Les chiffres de l'année 2018 sont préliminaires.

Source : Calculs de l'ONAGRI d'après les chiffres de la Direction Générale de la Pêche et de l'Aquaculture.

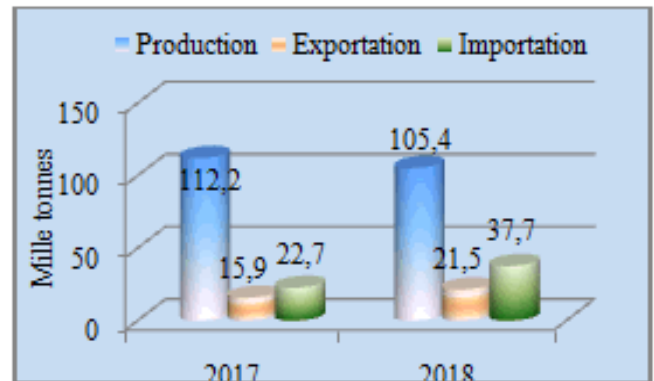


Figure 1. Evolution du volume de la production, de l'exportation et de l'importation des produits de la pêche et de l'aquaculture.

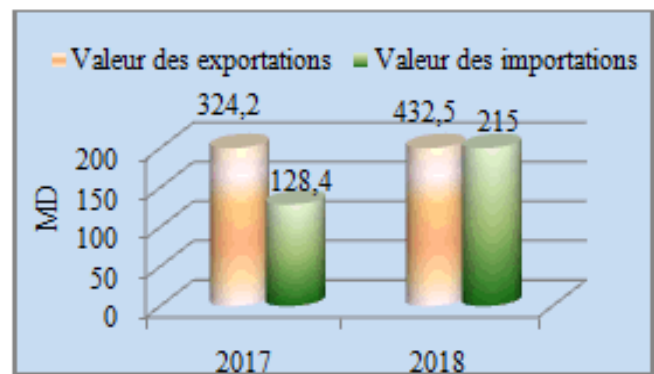


Figure 2. Evolution de la valeur des exportations et des importations des produits de la pêche et de l'aquaculture.

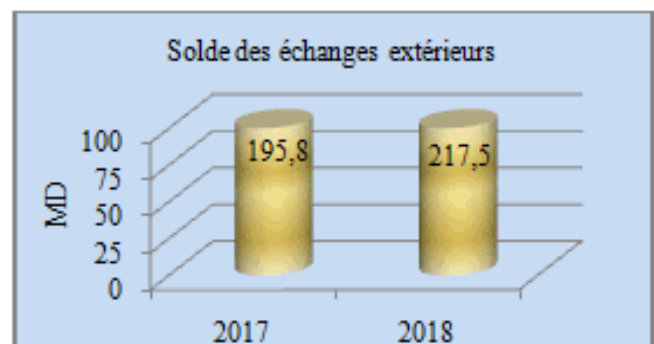
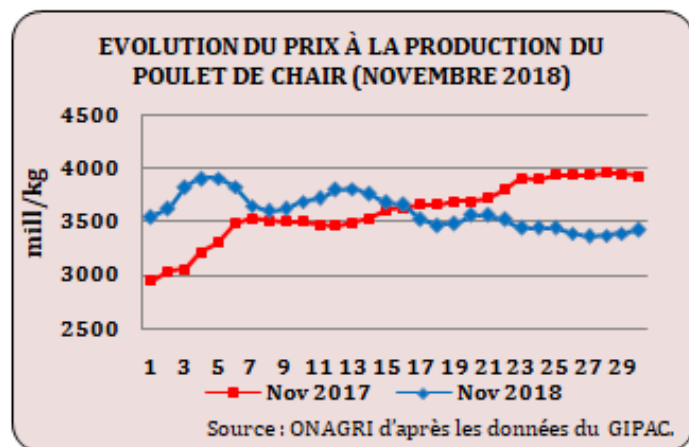


Figure 3. Evolution du solde des échanges extérieurs des produits de la pêche et de l'aquaculture.

Flash sur la filière avicole Novembre 2018

Poulet de chair



Au cours du mois de novembre 2018, le prix à la production du poulet de chair a oscillé tout en suivant une tendance baissière. Il a varié de 14% enregistrant un maximum de 3912 mill/kg à la date du 05/11/2018 et un minimum de 3361 mill/kg à la date du 27/11/2018.

Le prix moyen mensuel a légèrement augmenté de 0,04% par rapport à celui du même mois de l'année précédente (3602,8 mill/kg contre 3601,3 mill/kg) et a baissé de 15,1% par rapport à celui d'octobre 2018 (4242,6 mill/kg).

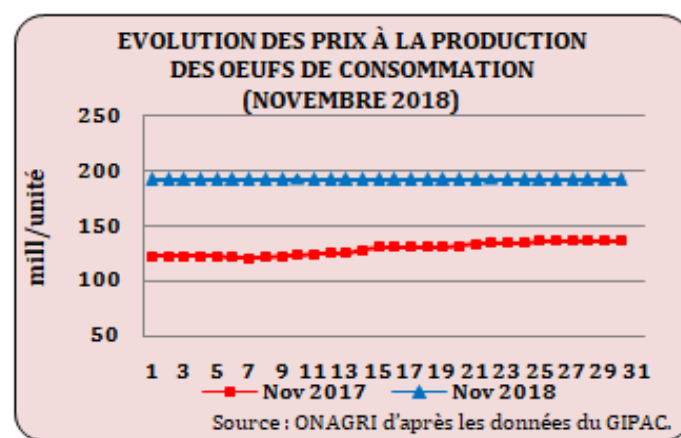
Par région, le prix moyen à la production du Nord (3619,9 mill/kg) a été supérieur de 0,1% par rapport à celui du Centre et de 1,3% par rapport à celui du Sud.

Le coût à la production du poulet de chair a augmenté de 17% en glissement annuel (3050 mill/kg contre 2606 mill/kg) et de 1,2% par rapport à celui d'octobre 2018.

La marge sur le coût de production a ainsi baissé par rapport à l'année précédente : 552,8 mill/kg contre 995,3 mill/kg.

Source : ONAGRI d'après le GIPAC.

Oufs de consommation



Le prix à la production des œufs de consommation au cours du mois de novembre 2018 a connu une quasi-stagnation. Il n'a varié que de 0,3% entre un minimum de 191,7 mill/œuf le 01/11/2018 et un maximum de 192,2 mill/œuf le 22/11/2018.

La moyenne mensuelle enregistrée a augmenté de 49,3% par rapport à celle du même mois de l'année 2017 (192,0 mill/unité contre 128,6 mill/unité). Par rapport à octobre 2018 (194,9 mill/unité), le prix moyen a baissé de 1,2%.

Au Nord du pays, le prix moyen à la production (194,5 mill/unité) a été supérieur à celui du Centre (190,5 mill/unité) avec un taux de 2,1% et supérieur de 2,3% par rapport au Sud (190,1 mill/unité).

Le coût à la production des œufs de consommation n'a subi aucun changement par rapport au mois précédent (166 mill/unité) alors qu'il a augmenté de 18,6% en glissement annuel (140 mill/unité).

La marge sur le coût de production a ainsi augmenté par rapport à l'année précédente : 26 mill/unité contre une perte de 11 mill/unité.

Elaboré par Mme Yosra DOURI

Mercuriale de Bir El kassa (Novembre 2018)

Evolution de l'offre globale et des prix Novembre 2018/Novembre 2017

- Augmentation de l'offre globale des légumes (+39,4%)
 - Augmentation de l'offre globale des fruits (+47%)
 - Augmentation de l'offre globale des produits de la mer (+5%)
- Baisse des prix des tomates et des pommes de terre; augmentation des prix des piments piquants et des grenades.

Evolution de l'offre des principaux produits



Evolution des prix des principaux produits



Source : ONAGRI d'après le SOTUMAG

Elaboré par Mme Noura FERJANI

Situation hydrique observée le 11/12/2018

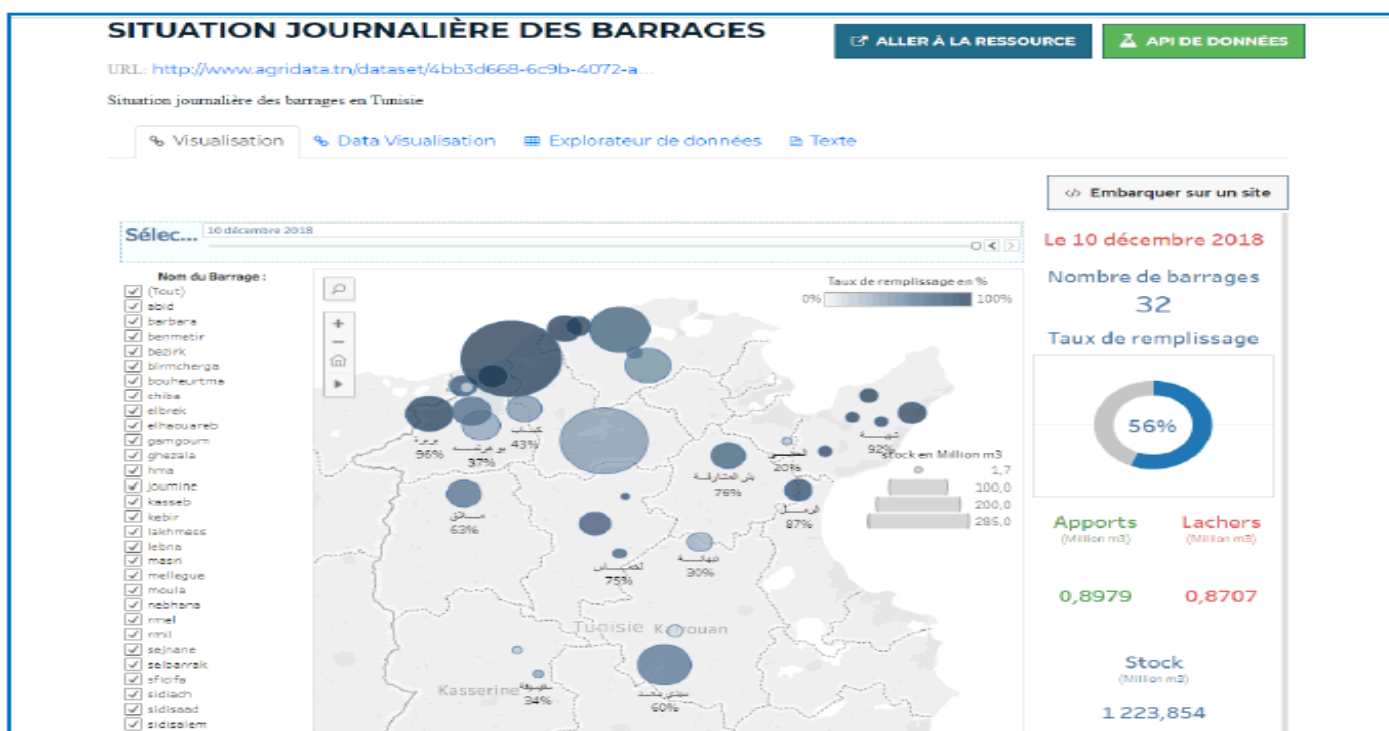
Situation des barrages (période du 01/09/18 au 10/12/18)

A la date du 10/12/2018, les apports cumulés aux barrages ont atteint 719,2 Mm³. Ils ont largement dépassé la moyenne de la période (345,7 Mm³) et les apports enregistrés à la même période de l'année précédente (129,6 Mm³) suite aux importantes précipitations qui ont été enregistrées au démarrage de la présente campagne agricole. Ces apports sont répartis pour une part de 70,9% au Nord ; 15,5 % au Centre et 10,6% au Cap Bon. Par conséquent les réserves en eau dans tous les barrages ont atteint 1223,8 Mm³ contre 601,8 Mm³ enregistrés à la même date de 2017 et une moyenne enregistrée au cours des trois dernières années de

783,1 Mm³, soit un surplus de 440,7 Mm³. Ceci correspond à une augmentation de 43,5% par rapport à la situation du 31 Août 2018. Les volumes stockés sont ainsi répartis : 82,5% dans les barrages du Nord, 13,6% dans les barrages du Centre et 3,9% dans les barrages du Cap Bon. Pour l'ensemble des barrages le taux de remplissage a atteint 56%. La figure ci-dessous illustre la situation des barrages à la date du 10/12/2018. Les lecteurs peuvent accéder à toutes les informations qui concernent les barrages via la plateforme Open Data de l'ONAGRI à travers le lien suivant : www.agridata.tn

Situation des barrages (période du 01/09/18 au 10/12/18)						
	Volume stocké dans les barrages (Mm ³)			Apports de la période		
	2017	2018	Variation (%)	2018 (Mm ³)	2018/moy (%)	2018/2017 (%)
Nord	522,2	1009,5	93,3%	510	187,4%	445,4%
Centre	59,4	166,2	179,8%	132,8	223,9%	1302,0%
Cap Bon	20,2	48,1	138,1%	76,4	538,0%	1559,2%
Total	601,8	1223,8	103,4%	719,2	208,0%	554,9%

Source : DG/BGTH.



La pluviométrie : Situation au 11/12/2018

Durant la période 01/09/18-10/12/18, la pluviométrie enregistrée a été significativement élevée dans les régions du Nord et du Centre. Par rapport à la même période de la campagne écoulée, la situation pluviométrique a été caractérisée par un niveau plus élevé dans les régions du Nord Ouest et du Sud Est (Tableau 1). Ceci est dû aux importantes précipitations qui ont été enregistrées durant les mois de septembre et d'octobre et le début du mois de novembre et qui ont touché à des intensités différentes la quasi-totalité du pays.

Tableau1. Pluviométrie jusqu'au 10/12/2018

Région	Pluviométrie jusqu'au 11/12/2018 (mm)	% par rapport à la moyenne de la période 01/09/18-11/11/18	% par rapport à la même période 2017/2018
Nord Ouest	231,9	123%	129%
Nord Est	304,4	300%	90%
Centre Ouest	132,7	112%	74%
Centre Est	146,6	418%	45%
Sud Ouest	25,4	52%	35%
Sud Est	80,9	98%	122%
Tout le pays	114,2	129%	135%

*Elaboré par : Noura Ferjani
Observatoire National de l'Agriculture*

Les zones forestières augmentent dans la région Méditerranée mais sont de plus en plus menacées



Selon un nouveau rapport de la FAO et du Centre d'activités régionales du Plan d'action pour la Méditerranée (Plan Bleu) «La situation des forêts en Méditerranée», entre 2010 et 2015, les zones forestières ont augmenté de deux pour cent dans la région Méditerranée, soit 1,8 million d'hectares supplémentaires, ce qui représente à peu près la superficie de la Slovaquie.

Selon le rapport, dans la région Méditerranée, les forêts ont connu une forte dégradation et sont de plus en plus menacées par le changement climatique, la croissance démographique, les feux de forêts et les pénuries d'eau. Les forêts de la Méditerranée ont depuis longtemps appris à s'adapter aux pressions induites par le développement humain. Mais ces pressions n'ont jamais été aussi extrêmes que maintenant.

A moins d'en faire plus pour lutter contre la dégradation des forêts, plus de 500 millions de personnes à travers 31 pays et trois continents seront bientôt confrontées à des problèmes économiques, sociaux et environnementaux.

Alors que les modes de vie changent rapidement, que ce soit au niveau climatique ou sociétal dans la région Méditerranée, les forêts et les solutions se basant sur les arbres sont indispensables afin de maintenir la durabi-

lité de la région dans son ensemble, avec l'idée d'avoir un impact bien au-delà des zones forestières. Les forêts en amont, l'agroforesterie, les arbres et les parcs en zone urbaine aident à préserver les services écosystémiques, à réduire la dégradation des sols et facilitent la transition vers une économie verte, végétale, circulaire, socialement équitable, à faible intensité de carbone et prônant également une utilisation plus rationnelle des ressources. Atteindre cet objectif requerra d'utiliser un large éventail d'instruments, dont des approches participatives, des partenariats et des instruments économiques relativement innovants.

Les forêts de la Méditerranée

- Chiffres clés

- Les zones forestières des pays méditerranéens représentent près de 88 millions d'hectares - soit la superficie de la France et de l'Italie réunies ou encore l'équivalent de deux pour cent de la zone forestière mondiale;
- Dans l'ensemble, l'augmentation de la zone forestière a été légèrement plus importante dans le Nord de la Méditerranée que dans le Sud mais, à l'échelle nationale, les plus grandes pertes de zone forestière ont surtout été signalées dans les pays européens (entre 1990 et 2015, les plus grandes pertes de zone forestière ont été signalées au Portugal, en Bosnie-Herzégovine et en Albanie);
- On compte 80 millions d'hectares de terres dégradées - dont des forêts - dans la région Méditerranée;
- Les zones protégées ont augmenté, en particulier dans les régions avec de petites zones forestières. L'Afrique du Nord abrite quatre pour cent des forêts méditerranéennes, mais les forêts représentent seulement un quart de ces zones protégées;
- Les forêts renferment plus de 5 000 milliards de tonnes de carbone (soit environ deux pour cent du carbone des forêts du monde), avec une augmentation d'1,65 mil-

liard (ou deux pour cent par an) entre 1990 et 2015;

- Plus de 400 000 hectares de forêts sont brûlés chaque année;
- Au moins 339 espèces de plantes et animaux vivant dans les forêts de la région Méditerranée sont menacés d'extinction (soit 16 pour cent).

Les facteurs qui ont conduit à la dégradation des forêts de la Méditerranée

La dégradation des forêts dans le Nord de la région Méditerranée est principalement due à l'abandon des terres et aux feux, tandis que les forêts situées dans le Sud-Est doivent faire face aux répercussions du surpâturage, de la pression démographique et de la surexploitation du bois de chauffage.

Le changement climatique demeure l'une des menaces les plus importantes pour toutes les forêts de la Méditerranée. La hausse des températures, les pluies irrégulières et les périodes de sécheresse prolongée devraient avoir pour effet de fortement altérer le couvert et la répartition des forêts et des arbres pendant les années à venir.

Par exemple, lorsque les arbres tentent de résister aux sécheresses, ils se vident de leur stock de carbone et produisent moins de glucides et de résines qui sont essentiels pour leur santé.

Cette situation a eu pour effet de voir dépérir les chênes, pins, épicéas et hêtres en Espagne, en France, en Italie et en Grèce. En Algérie, les cèdres de l'Atlas connaissent également le même sort.

La population de la Méditerranée a doublé entre 1960 et 2015 pour atteindre 537 millions de personnes et devrait augmenter de nouveau pour atteindre les 670 millions de personnes d'ici 2050. Alors que la situation démographique a très peu changé dans le Nord, la croissance rapide de la population dans le Sud-Est a conduit à une exploitation excessive des ressources naturelles.

Les feux de forêts demeurent une menace importante. Bien que le nombre de feux ait diminué dans le Nord et le Nord-Est ces dernières années, le nombre de grands feux (affectant plus de 500 hectares) a augmenté. Selon le rapport, cette tendance - soit moins des feux mais des feux de plus grande ampleur - est appelée à continuer.

Les pénuries d'eau et l'érosion des sols sont particulièrement néfastes pour les forêts de la Méditerranée, car les sols s'affinent et s'appauvrissent davantage au fil du temps par rapport à d'autres régions.

Plus de 300 espèces de plantes et animaux vivant dans les forêts de la Méditerranée menacés d'extinction

La région Méditerranée est l'endroit renfermant la deuxième plus grande concentration de biodiversité au monde, mais alors que les forêts font face à de plus en plus de pressions, les animaux et les plantes ne sont pas épargnés.

Les forêts abritent trois quarts des espèces mammifères terrestres présentes dans toute la région Méditerranée, près de la moitié des espèces vertébrées de la région, environ trois quart des insectes terrestres et plus d'un quart des espèces de plantes supérieures.

Les forêts en Espagne, en Italie, en Grèce, en Turquie et au Maroc détiennent le record du nombre d'espèces menacées (26 pour cent en Espagne, 24 en Italie, 21 en Grèce, 17 en Turquie et 15 au Maroc).

Les forêts de la région sont également riches en champignons. Néanmoins, ces derniers connaissent une diminution progressive en raison des coupes à blanc et de la récolte de bois.

Des solutions pour lutter contre la dégradation des forêts

Le rapport invite les pays à intensifier leurs efforts visant à accroître la restauration des forêts et des paysages. En particulier, il recommande de :

- Affiner et planter des espèces d'arbres mixtes afin de réduire l'impact des sécheresses;
- Mettre en place de nouvelles politiques de lutte contre les feux de forêts, capables non seulement de maîtriser les feux mais aussi de gérer la végétation de manière préventive avec également des activités de préparation et de restauration;
- Mettre en place une stratégie forestière régionale et des politiques communes;
- Renforcer les chaînes de valeur forestières;
- Les forêts méditerranéennes font déjà partie de l'économie verte, mais leurs contributions pourraient être optimisées si les stratégies liées à cette même économie

se focalisaient davantage sur les forêts;

- Augmenter la superficie des forêts, des parcs et des potagers en zone urbaine;
- Créer des partenariats solides entre le secteur public et privé afin de gérer les forêts;
- Appliquer les Directives de la FAO en vue de restaurer les forêts et les paysages dégradés.

Le rapport couvre 27 pays : l'Albanie, l'Algérie, la Bos-

nie-Herzégovine, la Bulgarie, la Croatie, Chypre, l'Égypte, la France, la Grèce, Israël, l'Italie, la Jordanie, le Liban, la Libye, la Macédoine, Malte, Monaco, le Monténégro, le Maroc, la Palestine, le Portugal, la Serbie, la Slovénie, l'Espagne, la Syrie, la Tunisie et la Turquie.

Source : FAO.

Les premières normes tunisiennes pour le diagnostic foliaire des agrumes

Maintenir des vergers avec des arbres à des teneurs optimales en éléments nutritifs est l'une des étapes clés pour maximiser le rendement et la qualité des fruits. Les expériences d'évaluation et de mise à jour des recommandations sont très rares notamment en Tunisie car ils ont besoin de plusieurs années d'expérimentation sur le terrain. Récemment, Mme Mouna Ben Daly inscrite en doctorat à l'Institut National Agronomique de Tunisie a publié les premières normes spécifiques à une culture fruitière en Tunisie, elles concernent les clémentines et sont parues dans la revue scientifique internationale « Communications in Soil Science and Plant Analysis » (<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/00103624.2018.1526944>)

Ces normes élaborées dans des vergers tunisiens, permettent un degré plus élevé de précision pour le diagnostic des carences ou des déséquilibres nutritionnels par rapport aux autres normes élaborées dans d'autres pays comme les USA, l'Espagne, l'Inde et qui étaient utilisées comme référence par les laboratoires tunisiens pour l'interprétation des analyses foliaires des agrumes. Il a été constaté que les teneurs optimales en éléments minéraux foliaires pour cette culture sont comprises

entre : N 21.8-26.00 g/kg, P 0.9-1.2 g/kg, K 7.2-10.3 g/kg, Ca 41.9-53.6 g/kg, Mg 1.1-2.3 g/kg, Fe 133-201 ppm, Cu 31-64 ppm, B 60-110 ppm, Zn 20-51 ppm.

Cette étude a remporté le deuxième prix au concours arabe de l'innovation en ingénierie agricole en 2017. Mme Ben Daly dans une déclaration à Flehetna a mentionné que son travail se poursuit pour la recherche des normes d'analyses pour le palmier dattier, autre culture stratégique qui occupe une place importante dans la vie socio-économique du pays.

Cette recherche est possible grâce à la création d'une base de données de plusieurs années sur ces deux cultures avec la collaboration du Centre Technique des Dattes (<http://www.ctd.tn/fr/>) et de Food Quality, Société de conseil et d'analyse agricoles et agroalimentaires, expertise en irrigation, fertilisation et matériels météorologique (<http://www.thefoodquality.com/>)

Ces recherches pourront s'étendre dans le futur sur d'autres cultures afin de permettre aux producteurs locaux d'adopter ces nouvelles normes pour le contrôle de l'état nutritionnel de leur verger et par conséquent la productivité de leurs cultures.

Source : flehetna.com.

L'Europe va prolonger l'autorisation du cuivre pour l'agriculture bio

Les composés issus du cuivre présentent des risques, en particulier en matière de pollution des sols, selon l'Agence européenne pour la sécurité des aliments (Efsa).

Malgré les risques pointés par l'Agence européenne pour la sécurité des aliments, l'Union européenne va prolonger de sept ans l'autorisation du cuivre dans l'agriculture. Le cuivre est l'un des rares bactéricides et fongicides autorisés dans les exploitations agricoles biologiques certifiées.

Lors d'un vote à Bruxelles, les experts des Etats membres se sont prononcés en faveur de cette prolongation à partir du 31 janvier 2019 à la date d'expiration, a annoncé la Commission européenne.

L'Agence européenne pour la sécurité des aliments (Efsa) a récemment souligné les risques présentés par l'utilisation dans l'agriculture des composés issus de cuivre en particulier en matière de pollution des sols.

Le seuil abaissé d'un tiers pour les agriculteurs bio

Le cuivre, utilisé en tant que fongicide sous forme de « bouillie bordelaise », c'est-à-dire avec de la chaux, est autorisé dans certaines limites en agriculture biologique. Cette substance est utilisée notamment en viticulture pour lutter contre les ravages d'un champignon, le mildiou. La prolongation décidée mardi abaisse d'environ un tiers le seuil actuellement fixé pour les exploitants bio. Cette limite sera en outre désormais appliquée à l'ensemble des exploitations.

La Commission considère que cette prolongation « améliore la protection de l'environnement en limitant les doses d'application, tout en maintenant un outil important pour la protection des cultures ». Elle a parallèlement chargé « l'Efsa d'élaborer une méthodologie plus appropriée pour l'évaluation des risques pour l'environnement, afin que celle-ci soit disponible pour le prochain renouvellement de l'autorisation ».

Source : leparisien.fr.



Republique Tunisienne
Ministère de l'Agriculture,
des Ressources Hydrauliques
et de la Pêche

Observatoire National de l'Agriculture



ONAGRI
TUNISIE

30 Rue Alain Savary, 1002 Tunis
Site Web: <http://www.onagri.tn>
Téléphone (+216) 71 801 055/478
Télécopie : (+216) 71 785 127
E-mail : onagri@iresa.agrinet.tn